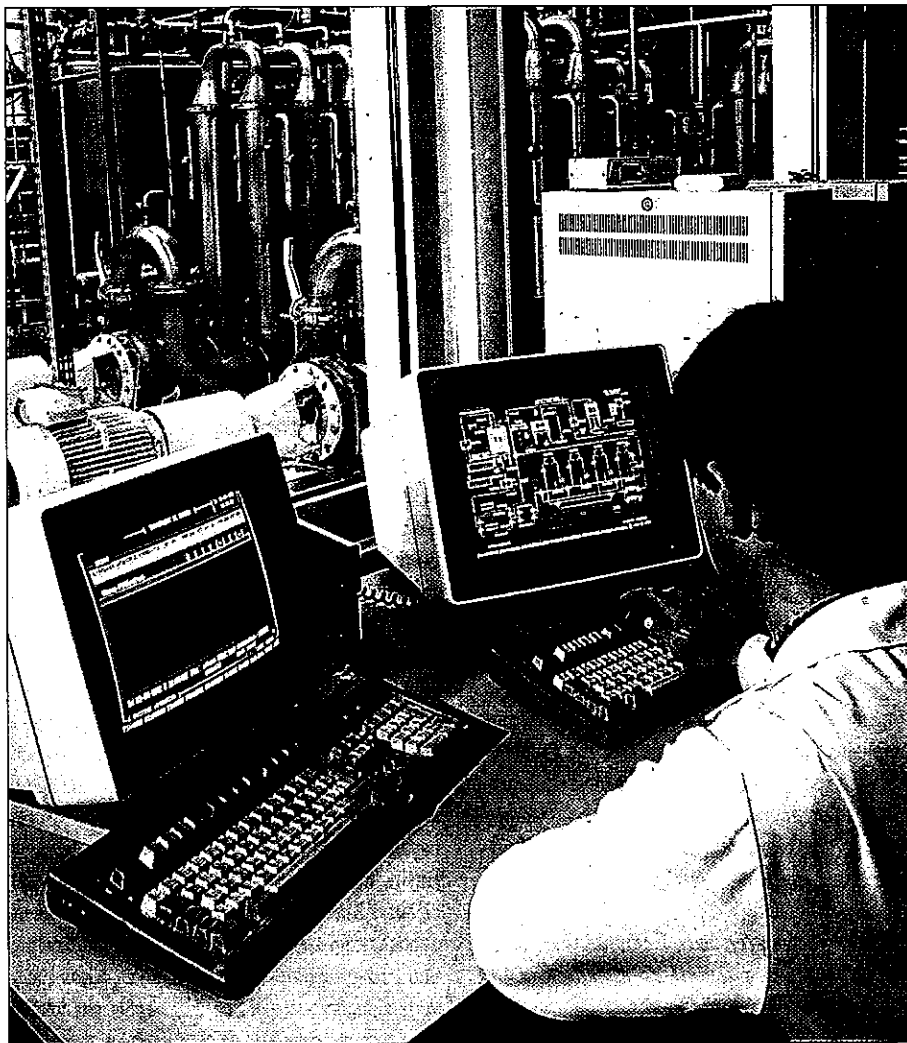


Le minitel sur micro se développe

Le développement de la télématique pour micro-ordinateurs est en marche en France et en Europe.

Aux Etats-Unis, elle est quasiment la seule existante.

Avec l'arrivée de modems de plus en plus rapides et de moins en moins chers, cette nouvelle télématique va encourager la création de nouveaux services plus riches, combinant textes, graphiques, images et son.



Huit millions de micro-ordinateurs dont environ trois millions dans les foyers, une croissance de l'ordre d'un million par an : les Français vivent de plus en plus à l'heure de l'informatique.

La télématique pour micro se développant en Europe, sur ces 8 millions d'ordinateurs, plus de 400 000 sont équipés de modems téléphoniques agréés ou non. Les non-agrèés se vendent d'ailleurs très bien car ils sont de 30 à 60 % moins chers.

Une des raisons de cet attrait pour ces modems «minitel» : l'augmentation de la vitesse de trans-

mission. On est passé en dix ans de 300 bps à 9600 bps et même à 14 400 bps avec, parallèlement, une forte baisse des prix. Aujourd'hui, un modem agréé de 9 600 bps coûte environ 2 500 FF.

On attend d'ailleurs, cette année, la prochaine norme de modems sur réseau téléphonique, le VFast qui permettra des vitesses de transmission de 28 800 bps, c'est-à-dire 24 fois la vitesse du minitel actuelle. Des modems VFast existent déjà aux Etats-Unis.

Autre raison qui rend les modems séduisants : dans la même période, le prix des communications sur les réseaux publics a régulièrement

baissé. De plus, la vague des portables a stimulé leur vente : les fonctions fax et minitel ont en effet séduit de nombreux acquéreurs, au point que certaines sociétés ont systématiquement commercialisé leurs micro-ordinateurs avec modem intégré.

■ Les Américains intéressés

En France, la première initiative dans le domaine de la télématique pour micro-ordinateurs revient à Roland Moreno qui a conçu pour Hello Informatique la carte Appletell pour Apple II vers 1981.

Cette carte modem permettait aussi de transformer un Apple en minitel intelligent.

Depuis, de nombreuses sociétés ont commercialisé de tels produits à des prix de plus en plus abordables.

Les premières applications qui ont encouragé l'achat de modems ont été le courrier électronique, la connexion aux services minitel et le téléchargement de logiciels du domaine public (freeware, shareware).

Mais, l'essor du minitel français a quelque peu masqué les initiatives dans le domaine des services télématiques spécifiquement conçus pour les micros. Ainsi, RCI, ex-Calvacom propose depuis des années sur le marché hexagonal une gamme de services d'information, de courrier électronique international et de logiciels publics, à l'instar de CompuServe aux Etats-Unis. Mais, les Américains ne sont pas en reste. Ils s'intéressent de près à la France : CompuServe vient de s'installer à Paris et de lancer sa première opération commerciale, en ouvrant son service américain sur minitel sans abonnement.

Pour les services télématiques, le gros de l'activité a consisté à offrir des adaptateurs minitel de type Appletell, abusivement appelés émulateurs. En effet, les micro-ordinateurs miment en quelque sorte le minitel. L'avantage essentiel de ces adaptateurs est d'apporter des fonctionnalités nouvelles : procédures automatiques d'appels, navigation sophistiquée à travers les services, stockage des informations sur disque pour traitement ultérieur, utilisation de la souris, etc.. Certains modems permettent même d'utiliser toutes les possibilités graphiques et sonores des micro-ordinateurs. Finis les petits pavés du minitel et les touches «envoi», «suite» ou «retour». Bienvenue aux souris, menus déroulants et autres fenêtres.

Des sociétés se sont spécialisées dans l'offre de solutions logiciels clients serveur. Les serveurs télématiques peuvent ainsi gérer de façon optimum le PC. La plupart de ces services fournis par RCI-Calvacom, CompuServe, Apple Assistance ou encore le magazine Icônes, ne sont accessibles que par abonnement. Le modem utilisé n'est alors pas compatible avec celui du minitel car les vitesses se situent autour de 9 600 et 14 400 bps. De nombreux autres serveurs indépendants, les BBS, ont une activité non négligeable mais ils sont surtout connus du monde des passionnés de la micro.

■ Des logiciels sur réseau

Les utilisateurs de télématique pour micro-ordinateurs se servent surtout du téléchargement. Importé des Etats-Unis en 1985, le téléchargement permet de se procurer des logiciels du domaine public appelés freeware ou shareware. Ces logi-

ciels, mis au point par des auteurs indépendants, sont distribués par les réseaux. Si l'utilisateur est séduit par le logiciel, il lui suffit alors d'envoyer un chèque à l'auteur. En principe, le réseau télématique qui distribue ces produits n'a pas le droit de les vendre plus chers. Mais, il existe des escrocs. Il faut donc être prudent.

Cette technique de téléchargement s'est bien développée depuis qu'une société française, Canal 4, a eu l'idée de proposer de raccorder les PC des consommateurs au modem du minitel par un simple câble vendu maintenant en grande surface pour environ 100 FF.

La plupart des revues de micro-informatique proposent maintenant leurs propres services de téléchargement sur le réseau minitel. Le réservoir de ces logiciels essentiellement américains et hollandais, est gigantesque et gratuit pour les serveurs. Le principe est d'ailleurs utilisé par les sociétés commerciales qui souhaitent ainsi apporter un service après vente de qualité à leurs clients : les dernières modifications des logiciels sont téléchargées sans qu'il soit nécessaire de se déplacer.

Mais, le téléchargement va plus loin. Il permet aussi de recevoir des fichiers d'informations, de texte, d'images et de son. Dans certains cas, il est possible de visualiser une image pendant son téléchargement et sa décompression.

■ L'enjeu de la vitesse

Autres qualités du réseau minitel : sa simplicité et son système de facturation kiosque sans abonnement.

Cependant, plus la technologie avance, plus la vitesse actuelle de 4000 caractères à la minute devient un obstacle pour la transmission de gros fichiers. C'est peu pour les fichiers actuels. C'est pourquoi, de plus en plus de serveurs proposent des accès hors-minitel à leurs services par des modems très rapides, par le téléphone — peu cher la nuit — ou par Transpac toutefois moins compétitif pour les grandes vitesses — le maximum par téléphone sur Transpac est de 2 400 bps. De plus, l'accès par Transpac oblige le serveur à payer toutes les communications en PCV : il n'y a pas de kiosque comme sur le minitel.

France Télécom n'ignore pas que la vitesse est un enjeu capital pour le développement du minitel. Avec le réseau TVR, Télétel vitesse rapide, qui ouvrira commercialement cette année, la vitesse passera à 9 600 bps. Cette amélioration sensible de la vitesse s'accompagne de l'offre d'un kiosque de facturation. Le seul handicap est le modem choisi (V29) qui n'est pas compatible avec le parc de modems à 9 600 ou 14 000 bps installés. Une situation certainement préjudiciable au développement rapide de services conçus pour les micro-ordinateurs, même si les

fabricants vont mettre sur le marché des modems TVR à des prix attractifs.

Il n'est cependant pas exclu que, pour développer TVR, France Télécom fournisse également des accès pour les autres modems du marché.

Si les services minitel doivent notamment leur succès à la simplicité des modes de consultation basés sur les touches de fonction «envoi», «suite», «retour» etc., les utilisateurs ont pris désormais d'autres habitudes, celles des souris, des boutons, des fenêtres, des menus déroulants, de la vitesse...

■ Une norme commune ?

Pour suivre les goûts du public, on voit apparaître de nouvelles interfaces tirant parti des possibilités des PC comme CompuServe Information Manager (CIM) ou ClickTel de RCI. Mais ils ne sont pas compatibles et sont propriétaires.

Pour qu'une télématique de la micro se développe en France, il est maintenant important que les serveurs disposent d'un minimum de syntaxe commune. Cela pourrait se réaliser dans le cadre d'une norme acceptée par tous, y compris par France Télécom qui, un jour ou l'autre, rendra l'annuaire compatible avec ces modes de consultation.

L'ETSI, l'organisme européen de normalisation des télécommunications, vient de publier un document, l'ETS 300, qui précise dans le détail la majorité des points nécessaires à l'établissement d'une telle norme.

Cependant, il reste suffisamment de place pour laisser libre cours à la créativité des programmeurs en télématique sur micro.

La voie est désormais tracée pour la «télé-médiatique.» ■

GEORGES GEHENNE

POUR ÉVITER ÇA...



MICRO-CASQUES
TÉLÉPHONIQUE

ELVE TEL

TÉL. : 47 57 08 13 - FAX : 47 58 68 69